

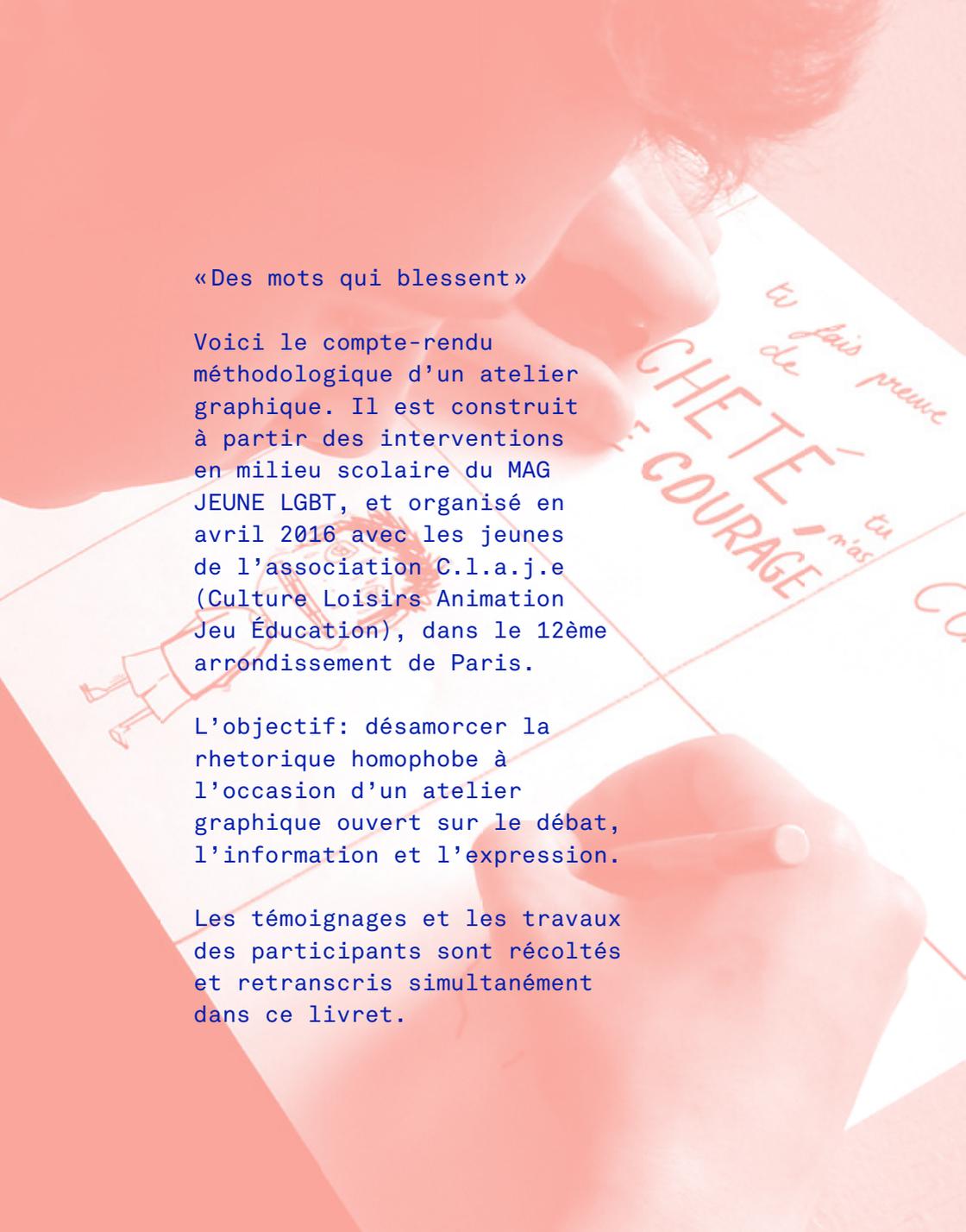
DES MOTS

QUI

BLESSENT

Déconstruire l'insulte homophobe

MAG



«Des mots qui blessent»

Voici le compte-rendu méthodologique d'un atelier graphique. Il est construit à partir des interventions en milieu scolaire du MAG JEUNE LGBT, et organisé en avril 2016 avec les jeunes de l'association C.l.a.j.e (Culture Loisirs Animation Jeu Éducation), dans le 12ème arrondissement de Paris.

L'objectif: désamorcer la rhétorique homophobe à l'occasion d'un atelier graphique ouvert sur le débat, l'information et l'expression.

Les témoignages et les travaux des participants sont récoltés et retranscrits simultanément dans ce livret.

étape 1 : dépasser la violence par la parole

La rhétorique homophobe se reflète dans un langage discriminant et malgré tout toléré. Celui-ci participe aux tabous, à la honte et aux violences parfois assimilées par les jeunes homosexuels.

Cette première étape propose de libérer la parole des participants en:

1. verbalisant les insultes
2. les matérialisant par un geste graphique fort [à la peinture noire]
3. prenant du recul sur les insultes par une phase d'analyse collective
4. intervenant sur les insultes pour mettre en avant leur essence basée sur des stéréotypes sexistes [par un cartouche de papier noir]

Vanessa

– Y a beaucoup plus d'insultes pour les mecs que pour les filles...

Marius

– Mais c'est quand même des insultes si c'est dit par un ami par exemple?

Jim

– Si, c'est quand même dégradant, s'il est gay il peut mal le prendre.

PRÉ
DÉ

FO
LLE

SA
PO
PE
TTE

Angelina

– Je comprends pas, tous les mots sont au féminin pourtant ce sont des insultes destinés aux hommes...

TAF
IOL
E

CAM
TION

EUSE

étape 2 : un pas vers l'autre

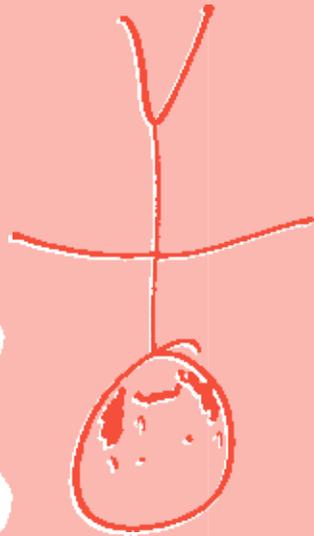
L'empathie – la capacité de s'identifier à autrui et d'éprouver ce qu'il éprouve, possède un rôle primordial dans la déconstruction de l'homophobie.

La seconde étape correspond à ce transfert progressif:

1. D'un protagoniste à un autre, le participant est engagé à écrire un scénario type mettant en scène une situation d'insulte homophobe.
2. La question se pose: qu'est ce que le personnage veut faire ressentir à l'autre lorsqu'il l'insulte?
[quels sont les stéréotypes liés aux insultes, et leurs conséquences]
3. Que ressent la personne insultée?

Malaise

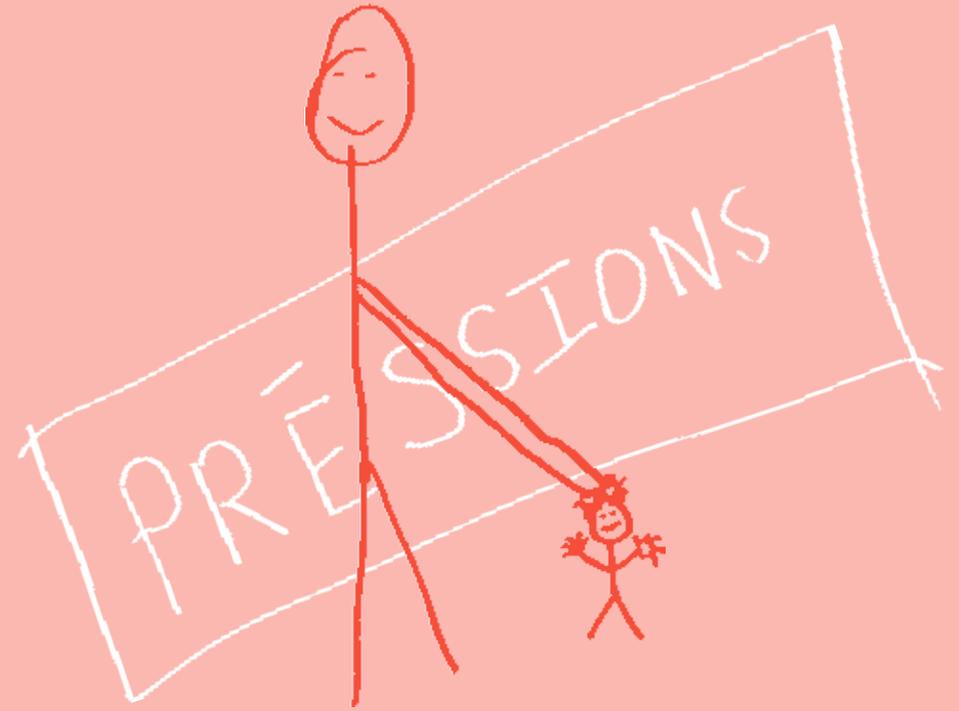
Déroulé de soi



HUMILIATION

Medhi

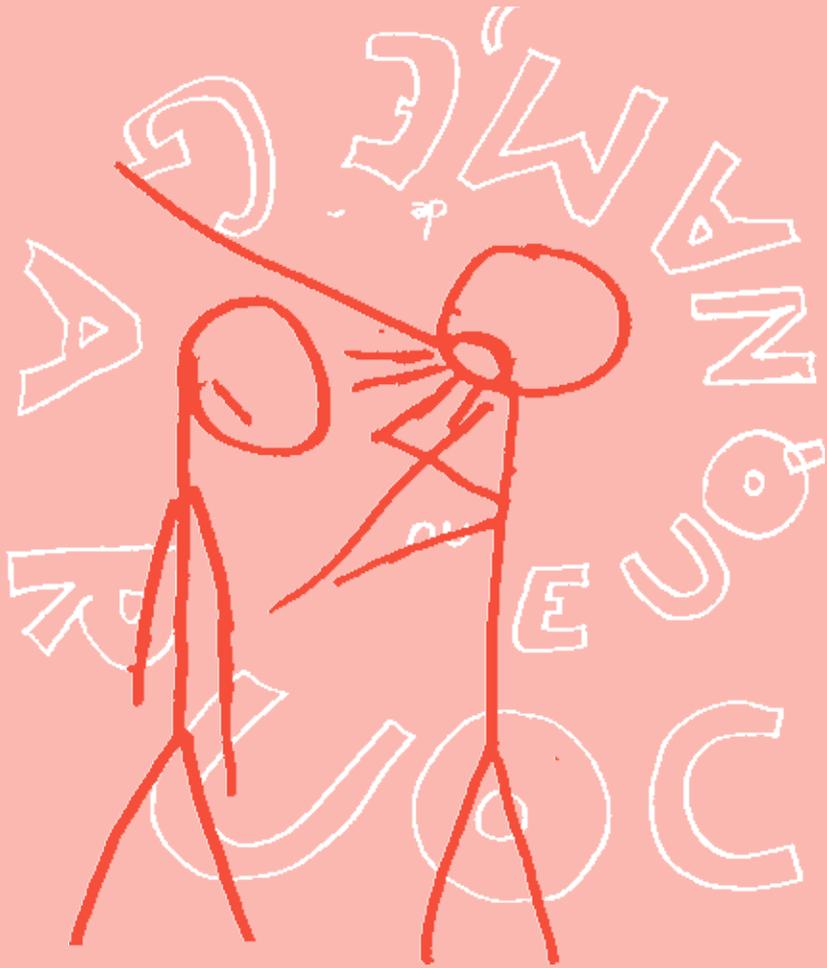
– On regarde un match de foot, l'arbitre siffle le pénalty. Une des personnes présente lance «oh le pédé».



L'envie de déstabiliser la virilité de'un homme

Marius

– Alors que deux amis étaient à la plage, en haut d'un grand rocher, le premier sauta dans l'eau sans hésiter. Mais le second plus peureux hésita à sauter pendant longtemps, il refusa de sauter. Son ami déjà dans l'eau, essayant de le motiver depuis pas mal de temps lui dit d'arrêter de faire sa «salope».



Jim

- 2 amis en soirée, 1 belle fille, 0 courage.
- «Va la voir!
- Nan j'sais pas...
 - T'es une pédale».



Rémi :

- Deux potes hétéros jouent à FIFA. Il y a 1-0 pour le premier, c'est la fin du match. L'autre, avec son joueur, arrive face au gardien. Il fait la passe à son autre attaquant pour marquer un but facile. L'autre lui dit «Wha, c'est un but de tapette».



Vanessa et Angelina

– 3 potes décidant d’aller visiter une maison hantée. Parmi les 3 garçons, un seul est homosexuel, mais ses potes ne le savent pas. Le garçon homosexuel fait comprendre qu’il a peur, un de ses potes l’insulte et lui dit «fais pas ta tafole».

étape 3 : changer le discours

Après avoir tenté un pas vers l’autre, il s’agit de se projeter dans l’avenir en cherchant des solutions pour désamorcer les violences homophobes.

Un moment de dialogue et d’échange s’ensuit, chacun propose une action qu’il ou elle concrétise dans le choix d’un verbe unique.

Il ou elle peut alors le rendre visible. Le papier noir est ici réutilisé, comme medium graphique symbolisant la mise en lumière et l’intervention des jeunes!

REALISER

Rémi

- Il faut prendre conscience de ce qu'on dit, de ne pas oublier que ces mots sont violents et peuvent blesser.

NON
CER

Medhi

- Si on dénonçait plus les insultes homophobes, plus de gens pourraient réaliser l'impact qu'elles ont.

Jim

- Quant je dis encourager je veux dire qu'au lieu de mettre la pression en insultant il faut soutenir l'autre, pour qu'il gagne confiance en lui.

ENCOURAGER

DISCUTER

PARLER

DE

NON

ER



Atelier réalisé par les jeunes
de l'association C.l.a.j.e, à Paris

Conception Graphique / J. Bayol
Impression / Riso Presto